

## PORTRAIT



# Une nouvelle école pour les enfants pygmées de Ngombé

Privat Tiburce Massanga

« LANGOANI , IDJOUKO, PANGOANI ». TROIS MOTS DANS TROIS DIALECTES PYGMÉES MIKAYA, BANGOMBÉ ET MBENDJELÉ DU NORD DU CONGO-BRAZZAVILLE QUI SIGNIFIE RÉVEILLEZ VOUS ! TELLE EST L'APPELLATION DE LA NOUVELLE ET PREMIÈRE ÉCOLE DES ENFANTS SEMI-NOMADES DES FORÊTS DE NGOMBÉ DANS LE DÉPARTEMENT DE LA SANGHA. LE CENTRE D'ÉDUCATION POUR LES PEUPLES AUTOCHTONES (CEPA) A AINSI OUVERT OFFICIELLEMENT SES PORTES, LE 16 NOVEMBRE DERNIER, À UNE CENTAINE D'ENFANTS ÂGÉS ENTRE 6 ET 14 ANS ET N'AYANT JAMAIS FRÉQUENTÉS UNE SALLE DE CLASSE AUPARAVANT.

Pionnière, « Langoani , Idjouko, Pangoani » est la première école consacrée exclusivement à cette frange abandonnée et oubliée de la population congolaise dans cette zone forestière de Ngombé qui s'étend sur une superficie d'environ 1,22 millions d'hectares de forêt tropicale où les Pygmées commencent à se sédentariser avec l'arrivée de l'exploitation

forestière dans leur milieu naturel de vie.

Le CEPA est une initiative d'AGIRabcd, une organisation non gouvernementale française qui utilise les compétences de retraités français pour intervenir dans des projets de développement dans les pays du Sud et de l'Est. Ces compétences sont multiples et variées, comme l'enseignement et

l'encadrement dans cette structure dans les forêts de Ngombé, à plus de 1000 kilomètres de Brazzaville. L'école est née du désir des parents pygmées de voir leurs enfants intégrer le circuit éducatif officiel car ces derniers sont souvent rejetés des écoles publiques par leurs camarades d'ethnies bantous, occasionnant ainsi et davantage leur repli dans les campements forestiers.

« ...la particularité de cette école vient aussi du fait que les éducateurs viennent du même milieu que les enseignés : des autochtones enseignent aux enfants autochtones... »

Aussi, AGIR a répondu au cri de détresse des Pygmées en créant cette école singulière qui ne fait pas partie du système éducatif officiel.

### Un enseignement particulier

Pour Marie-Paule Parat qui pilote le projet sur place, « la particularité de cette école vient aussi du fait que les éducateurs viennent du même milieu que les enseignés : des autochtones enseignent aux enfants autochtones. L'objectif ultime est de voir des enfants

pygmées réintégrer le circuit scolaire officiel après deux années de préparation selon un protocole signé avec le Ministère congolais de l'enseignement. Nous avons ainsi une méthode pédagogique favorisant le langage à partir du graphisme pour arriver graduellement à l'écriture et au calcul. »

La présence de cette école construite par l'IFO (Industrie Forestière de Ouesso) dans cet environnement où le Pygmée ne s'instruisait que par l'oralité \_ grâce aux contes, devinettes, et autres légendes\_ a donné lieu à une adhésion totale des parents et créé auprès des enfants un véritable enthousiasme. Surtout avec les kits ludiques et didactiques offerts par l'UNICEF, un des partenaires du projet.

### Une viabilité fragile

L'association AGIR compte intervenir dans ce projet pour une période de trois ans avec des évaluations régulières tous les trois mois. Toutefois, il y a lieu de formuler quelques interrogations sur la viabilité de cette école.

En effet, son planning est calqué sur le calendrier scolaire officiel soit des jours ouvrables de 7h30 à 11h 30. Or, les Pygmées sont des chasseurs-cueilleurs, ils vivent au jour le jour sans provision. Comment donc maintenir ces enfants à

l'école sans penser à les nourrir au quotidien ? Comment héberger ceux qui font des kilomètres à pied pour venir tous les jours en classe ? Comment respecter le calendrier scolaire quand chaque année les peuples pygmées ont des saisons de nomadisme liées à la pêche, au ramassage de chenilles ou encore à la cueillette des champignons ? Ces activités qui nécessitent le déplacement de toute la communauté ou de toute la famille sont autant de points de réflexion pour assurer une longue vie à cette école et éviter la désertion.

Mai AGIR reste optimiste sur l'adaptation des Pygmées à ce nouveau mode de vie où l'alphabétisation nécessite une présence permanente des enfants en classe. Pour ce faire, l'association française et l'IFO mènent à présent des campagnes de sensibilisation et d'explication auprès des parents pygmées sur la nécessité de laisser leurs progénitures aller à l'école et de subvenir à leur besoin alimentaire sans qu'ils ne les suivent en forêt. ■



L'Association AGIRabcd (Association Générale des Intervenants Retraités Actions de Bénévoles pour la Coopération et le Développement) a été créée en 1983. Elle regroupe des préretraités et des retraités de toutes les catégories professionnelles et de tous les secteurs d'activités comme des ouvriers, des agents techniques, des artisans, des professionnels de l'agriculture, de l'enseignement, de la santé, de l'assurance, de la banque, ingénieurs et des cadres, des gestionnaires, etc.

Les adhérents d'AGIRabcd apportent bénévolement leurs compétences et leurs expériences en France et à l'étranger, sous forme :

- d'enseignement, dans le cadre de la francophonie
- d'interventions de formation professionnelle
- de conception et d'appui à des projets de solidarité internationale
- de la santé